

# Hommage au premier entraîneur d'une légende

Janet A. Young<sup>a</sup> et Alan J. Pearce<sup>b</sup>

<sup>a</sup>Université Victoria, Melbourne, Australie. <sup>b</sup>Université La Trobe, Melbourne, Australie.

## RÉSUMÉ

L'Australie peut s'enorgueillir d'un palmarès enviable de champions du Grand Chelem. Deux d'entre eux sont entrés dans l'histoire du sport pour avoir remporté les quatre titres du Grand Chelem en simple au cours d'une année civile. Il s'agit bien sûr de Margaret Court et de Rod Laver. Fait intéressant, mais non surprenant, tous deux ont écrit des livres sur leur parcours jusqu'au statut de légende (Court, 2016 ; Laver & Writer, 2013). Une lecture de leurs histoires révèle un certain nombre de similitudes en ce qui concerne leur introduction au tennis et leurs premières années dans ce sport. Dans ce contexte, les deux légendes accordent beaucoup d'éloges et de reconnaissance à leur premier entraîneur. Cet article examine la reconnaissance que Margaret accorde à son premier entraîneur, Wally Rutter. Quelle importance avait-il et comment a-t-il façonné sa carrière ? Avant cela, examinons brièvement la reconnaissance de Laver envers son premier entraîneur, Charlie Hollis, et plus particulièrement l'approche adoptée par cet entraîneur et mentor influent.

**Mots-clés :** biographie, coaching, mentorat, méthodologie.

**Reçu :** 21 juillet 2021

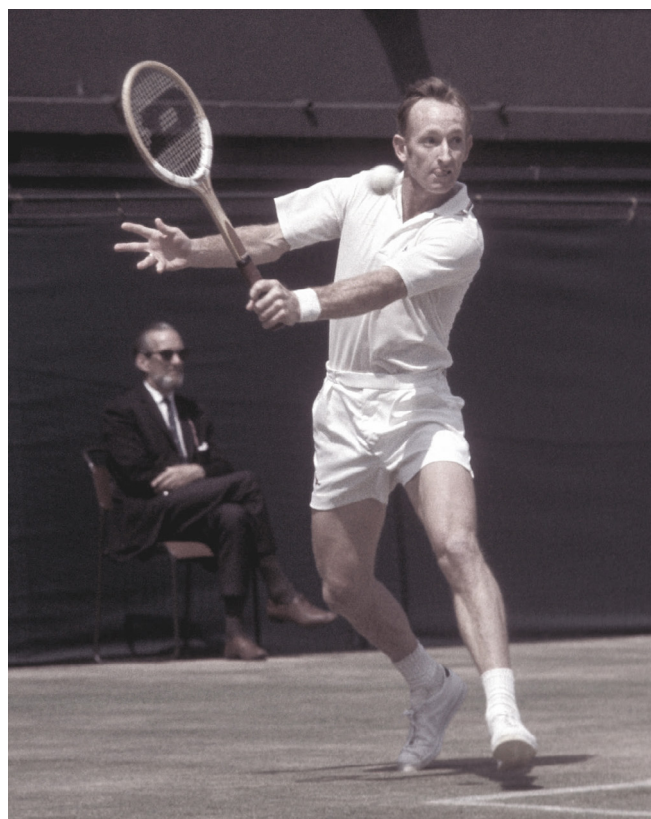
**Accepté :** 20 septembre 2021

**Correspondance :** Janet A. Young, First Year College, Victoria University, Melbourne, Australia. Email:janet\_young7@yahoo.com.au

## INTRODUCTION

Entraîneur de Laver de l'âge de 10 à 14 ans, Hollis a été crédité d'avoir posé des bases solides pour les succès ultérieurs de son élève. Selon Laver, Hollis a souligné l'importance d'une technique solide et d'une forme physique exceptionnelle, de la capacité à frapper chaque coup aussi parfaitement et précisément que possible et d'une mentalité de "*ne jamais*

*abandonner*". Pour Hollis, il ne s'agissait pas nécessairement de gagner, mais plutôt d'apprendre et de faire preuve d'un bon esprit sportif, de bonnes manières et d'un comportement général, tant sur le court qu'en dehors. À ces fins, Hollis adopte une variété de jeux amusants sur le court, ainsi que d'interminables exercices, et montre également l'exemple en tant que modèle des qualités personnelles qu'il souhaite que



Laver adopte (Young, 2020). L'influence de Hollis sur Laver était telle que ce dernier a reconnu dans ses mémoires : " *Sans Charlie, je ne sais pas comment ma carrière aurait tourné... ma carrière n'aurait peut-être pas eu lieu du tout* " (Laver & Writer, 2013, pp. 12-13).

### Initiation au tennis et premier entraîneur

Margaret fournit une merveilleuse description de son initiation au tennis et, très peu de temps après, à son premier entraîneur, Wally Rutter (elle l'appelle Wal dans son livre [Court, 2016]. Nous adopterons cette approche et ferons référence à Wal plutôt qu'à Wally ou M. Rutter). Elle se souvient que, alors qu'elle vivait dans la ville de campagne d'Albury (Australie), elle a " *découvert le tennis toute seule à l'âge de huit ans* " (p. 11). Elle avait trouvé une vieille palissade et une balle de tennis et frappait contre le mur du garage familial en se demandant souvent ce que cela ferait de jouer sur un vrai terrain, avec une vraie raquette. La chance ne tarde pas à intervenir et une amie de sa mère offre à Margaret sa première raquette. Elle était ébréchée, fissurée, abîmée par les intempéries, sans poignée en cuir (ou autre) et lourde étant donné qu'il s'agissait d'une raquette pour adultes.

Habitant en face de l'Albury and Border Tennis Club et de ses 25 courts en gazon, Margaret et les autres membres de sa " *bande* " (trois amis masculins) de l'époque se faufilaient par un trou dans la clôture jusqu'à un court qui était en grande partie caché de la vue du clubhouse. C'est là que Margaret a appris son talent naturel et extraordinaire pour la volée. Elle se mettait au filet, frappant les garçons et essayant de ne laisser passer aucune balle qui aurait pu alerter les autres de leurs efforts malicieux.

Ce n'était inévitablement qu'une question de temps avant que la " *vision laser* " du conservateur du club et de l'entraîneur professionnel ne surprenne la bande. C'est ainsi que Margaret a rencontré Wal pour la première fois, dans des circonstances quelque peu tendues à l'époque ! La bande a continué à tester le destin, revenant jouer sur le court isolé du club après avoir reçu un avertissement sévère de Wal. Plus tard, Margaret remettra en question la présence apparemment redoutable de Wal, suggérant que " *son extérieur bourru cachait un bon cœur : sinon, pourquoi n'aurait-il jamais réparé le trou dans la clôture ?* " (p. 13). (p. 13).

À l'affût du talent et de la détermination, Wal a invité Margaret à participer à ses séances hebdomadaires d'entraînement pour les juniors de la région. Margaret a sauté sur l'occasion, mais elle ne savait pas comment ses parents allaient gérer le coût de deux shillings par session. Une fois de plus, le destin est intervenu lorsque Margaret a découvert qu'elle pouvait elle-même " *rendre service* " en travaillant au kiosque de glaces et de boissons du club et en aidant Wal avec certaines des équipes. Ce furent les humbles débuts de ce qui allait devenir une association durable entre joueur et entraîneur. Comme le décrit Margaret, tout a commencé " *comme le gamin qu'il (Wal) chassait depuis son terrain* " (p. 14).

Alors, comment Wal a-t-il semé les graines de l'incroyable voyage de Margaret ? Les descriptions que Margaret fait de Wal, lui-même un joueur compétent de catégorie A, nous donnent plusieurs indices sur ses valeurs, ses principes et son approche de l'entraînement.



### Questionnement précoce et inclusion respectueuse

Peu après avoir invité Margaret à ses stages d'entraînement pour juniors, Wal lui a posé trois questions. Aimait-elle le tennis ? Voulait-elle devenir une joueuse de tennis ? Était-elle prête à travailler très dur ? Nous avons certainement l'impression que l'accord de coaching n'aurait pas été poursuivi si Wal n'avait pas été satisfait des réponses de Margaret. Il s'agit manifestement d'un moment charnière pour Margaret qui se souvient : " *Je ne voulais pas décevoir Wal... je ne voulais pas décevoir un homme qui m'avait tant donné* " (pp. 24-25) et " *Quand Wal parlait, j'écoutais* " (p. 28).

Non seulement Margaret a écouté Wal, mais elle cite les précieuses fois où elle s'est assise sur le banc de la cuisine dans la maison de Wal et de sa femme et a simplement bavardé. Cela n'était apparemment pas la norme pour Margaret qui se souvient : " *Les Rutters m'encourageaient à avoir des conversations avec eux, à poser des questions, ce qui n'était jamais permis à la maison* " (p. 15). Être inclusif et respectueux des autres (quel que soit leur âge ou leur sexe) étaient des valeurs importantes pour Wal. Il a montré l'exemple.

### Il encourageait Margaret à avoir de grands rêves

Wal " *parle du Saint Graal du tennis, Wimbledon* " (p. 20) et encourage Margaret à s'imaginer y jouer. C'était une destination réalisable, mais seulement si Margaret abandonnait son autre rêve, celui de devenir une championne de course à pied. Margaret attribue à Wal le mérite de l'avoir guidée pour qu'elle se concentre sur le tennis et la poursuite du succès à Wimbledon. Selon Wal, il fallait travailler dur et se consacrer à un seul sport, pas deux. C'est ce que Margaret a fait, en s'efforçant de donner le meilleur d'elle-même. Comme elle le décrit,

*« J'ai pris chaque mot de Wal à cœur et quand il a dit : "Si tu veux gagner Wimbledon, tu dois être prête à travailler dur et à faire des sacrifices. J'ai adhéré à sa philosophie du "sans-prisonniers" » (pp. 26-27).*

### Approche holistique du coaching

Comme décrit par Margaret, Wal a adopté une approche holistique pour développer ses talents. Il est important de noter que l'approche de Wal en matière de coaching était centrée sur sa conviction que " *tout ce qui compte, c'est de s'efforcer d'être meilleur* " (p. 26).

Wal a cherché à perfectionner la technique de Margaret, à améliorer son jeu de jambes et à développer un style de jeu de service et de volée. De plus, on mettait l'accent sur l'esprit sportif et sur une mentalité de " *ne jamais abandonner* ". En ce qui concerne l'esprit sportif, Margaret se souvient qu'on lui a dit de se trouver un nouvel entraîneur si elle lançait sa raquette par frustration. Pour Wal, il était tout aussi important de " *refuser d'abandonner avec un esprit sanglant* " (p. 26). Margaret attribue à Wal le mérite de lui avoir donné " *un instinct de tueur* " ; si elle pouvait gagner 6-0 6-0 ou gagner en ligne (plutôt qu'en trois sets), c'était son plan. Les adversaires devaient gagner tous les matchs qu'ils remportaient contre Margaret grâce à leur bon jeu, plutôt que de laisser Margaret les abandonner !

## CONCLUSIONS

Dans son livre, Margaret conclut que " *Wal Rutter a été le premier d'un certain nombre d'anges gardiens... (il) m'a nourrie et sans qui je n'aurais jamais pu réaliser ce que j'ai fait* " (p. 17). Il n'y a pas de plus grand éloge possible pour cette personne remarquable. Il a facilité le voyage de Margaret vers les plus hautes sphères du tennis et a été respectueusement reconnu par son joueur légendaire pour cela.

Les histoires racontées par Margaret Court et Rod Laver au sujet de leur premier entraîneur montrent des similitudes remarquables dans l'approche, la philosophie et les stratégies adoptées par Wal Rutter et Charlie Hollis. Prises dans leur ensemble, ces histoires nous rappellent qu'en tant

qu'entraîneurs, nous pouvons avoir l'occasion de façonner le destin de nos joueurs. Il n'y a aucune garantie que nos joueurs finiront champions de Wimbledon, mais cela peut arriver, et cela arrive.

Les deux récits de Margaret et Rod sur l'importance de leur premier entraîneur sont inspirants et encourageants. Continuons à aimer notre coaching et à maintenir la passion pour nos joueurs afin qu'ils atteignent le bonheur et l'épanouissement dans le jeu. Les rêves peuvent devenir réalité avec le bon entraîneur et des joueurs qui s'engagent à donner le meilleur d'eux-mêmes pour devenir un meilleur joueur chaque jour. Salutations à Wal Rutter et Charlie Hollis, mais sans oublier Margaret Court et Rod Laver !

## INTÉRÊT DÉCLARÉ

Le premier auteur est un ami de Margaret Court, qu'il a rencontré pour la première fois lorsqu'elle est venue d'Albury à Melbourne, adolescente, pour progresser au tennis. Margaret a vécu avec la famille du premier auteur pendant plusieurs années et elle frappait avec elle et correspondait lors de ses voyages. Cette amitié perdure jusqu'à aujourd'hui.

## RÉFÉRENCES

- Court, M. (2016). Margaret Court: The autobiography. Macmillan.  
 Laver, R., & Writer, L. (2013). Rod Laver: A memoir. Macmillan.  
 Young, J. A. (2020). Pearls of wisdom from Rod Laver, AC, MBE. *ITF Coaching and Sport Science Review*, 82, 17-18.

Copyright © 2022 Janet A. Young et Alan J. Pearce



Ce texte est protégé par une licence [Creative Commons Attribution 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/).

Vous êtes autorisé à partager, copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats et adapter le document, remixer, transformer et créer à partir du matériel pour toute utilisation y compris commerciale, tant qu'il remplit la condition de :

Attribution : Vous devez correctement créditer l'œuvre originale, fournir un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été apportées. Vous pouvez le faire de toute manière raisonnable, mais pas d'une manière qui suggère que vous avez l'approbation du concédant de licence ou que vous la recevez pour votre utilisation du travail.

[CC BY 4.0 Résumé de la licence](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/). [CC BY 4.0 Texte intégral de la licence](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)

SÉLECTION DE CONTENU DU SITE ITF ACADEMY (CLIQUEZ)

